Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 78
Bruxelles, décembre 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 78
Brussel, December 1955.

# NOTE SUR UNE COLLECTION DE MULOTS, APODEMUS SYLVATICUS (LINNÉ), DE LA RÉGION DE TORGNY,

par Paul DALIMIER (Bruxelles).

---

La région de Torgny constitue une aire d'habitat zoologique assez spéciale. Située à l'extrémité Sud-Ouest de la province de Luxembourg, dans une partie de la Gaume dénommée : « Côtes lorraines de la frontière », elle présente une série de collines dont les flancs, composés de marne jurassique, portent des cultures et des prairies, et dont les sommets, de calcaire assez dur (calcaire de Longwy; Bajocien) sont boisés. Ces « côtes », surtout celles exposées au Midi, présentent une faune et une flore spéciale, d'allure souvent méridionale. Le climat est plus doux que partout ailleurs en Belgique et la pluviosité y est moindre qu'en Haute Belgique.

Cette note est basée sur l'examen d'une collection d'*Apodemus sylvaticus* (LINNÉ) recueillis dans la région de Torgny en juillet-août 1952. Le nombre de mulots capturés s'élève à 148 pour une période de 30 jours de piégeage. Dans ce nombre, 105 spécimens sont nettement des *A. sylvaticus* et les 43 autres présentent la phase « *flavicollis* ». Les deux formes se trouvant mélangées dans la même région, il n'y a pas lieu de pouvoir considérer *A. flavicollis* comme une sous-espèce ou race géographique ainsi que le font encore certains zoologistes. La capture des spécimens de Torgny confirme l'assertion de R. DIDIER

et P. RODE (1) (1935, p. 227) que « les deux formes se capturent dans les mêmes endroits ».

Si dans la région envisagée les deux formes se rencontrent mélangées et se trouvent même souvent dans les mêmes biotopes, il n'en reste pas moins que le relevé des endroits de capture confirme l'affirmation d'Erna MOHR (2) (1954, p. 32) et de K. ZIMMERMANN (3) (1936, p. 123) disant que *A. sylvaticus* habite plutôt les champs que les bois; la phase « *flavicollis* » est, elle, en effet, essentiellement forestière. Les exemplairs capturés à Torgny et environs, se répartissent suivant les divers biotopes de la façon reprise dans les diagrammes ci-dessous. On remarquera que les *A. sylvaticus* proviennent des champs ou des lisières de bois et que les « *flavicollis* » ont été récoltés dans les sous-bois et aux environs des mares et des ruisseaux en sous-bois.

En ce qui concerne les dimensions du corps, les « *flavicollis* » ont, dans la plupart des cas, un corps plus long et une queue plus longue que les *A. sylvaticus* typiques; la dimension du

TABLEAU DES MENSURATIONS.

| N° | Sexe | Longueur totale | Longueur tête et corps | Longueur queue | Longueur tarse | Longueur oreille |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Apodemus sylvaticus.* | | | | | | |
| 2747 | ♂ | 188 | 98 | 90 | 23 | 14 |
| 2744 | ♂ | 167 | 84 | 83 | 23 | 14 |
| 2743 | ♂ | 154 | 85 | 69 | 23 | 14 |
| 2767 | ♂ | 185 | 98 | 87 | 21 | 14 |
| 2782 | ♀ | 190 | 90 | 100 | 22 | 14 |
| 2761 | ♀ | 147 | 84 | 63 | 24 | 13 |
| 2746 | ♀ | 140 | 68 | 72 | 20 | 12 |
| *Apodemus sylvaticus* phase *flavicollis.* | | | | | | |
| 3140 | ♂ | 198 | 89 | 109 | 26 | 16 |
| 2765 | ♂ | 213 | 104 | 109 | 25 | 15 |
| 2772 | ♂ | 202 | 102 | 100 | 26 | 18 |
| 2788 | ♂ | 216 | 106 | 110 | 26 | 16 |
| 3136 | ♀ | 201 | 91 | 110 | 24 | 17 |
| 2774 | ♀ | 200 | 96 | 104 | 23 | 15 |
| 2775 | ♀ | 210 | 104 | 106 | 25 | 14 |

(1) DIDIER, R. et RODE, P., 1935, *Les Mammifères de France.* (Archives d'Hist. Natur., tome X, Paris.)

(2) MOHR, Erna, 1954, *Die freilebenden Nagetiere Deutschland und der Nachbarländer.* (Iena, Gustav Fischer Verlag.)

(3) ZIMMERMANN, K., 1936, *Zur Kenntnis der Europäischen Waldmäuse. (Sylvæmus sylvaticus L. und S. flavicollis Melchior.)* (Archiv. f. Naturgessch., Leipzig, Band 5, pp. 116-133.)

tarse et celle de l'oreille est aussi, en général, légèrement supérieure chez les « *flavicollis* ». On trouvera ci-avant un tableau comprenant ces mensurations pour quelques exemplaires de chacune des deux formes.

Le ventre est presque toujours blanc et le collier fauve est complet chez le plus grand nombre des spécimens examinés.

Les mêmes différences entre les deux phases se présentent dans d'autres pays, France, Allemagne, Autriche, Suisse, pays scandinaves. Dans ces derniers pays, l'*A. sylvaticus* manque dans une grande partie du territoire, tandis que *A.* phase *flavicollis* y existe. Cette dernière forme est excessivement rare aux Pays-Bas, ainsi que nous l'a communiqué par lettre F. H. VAN

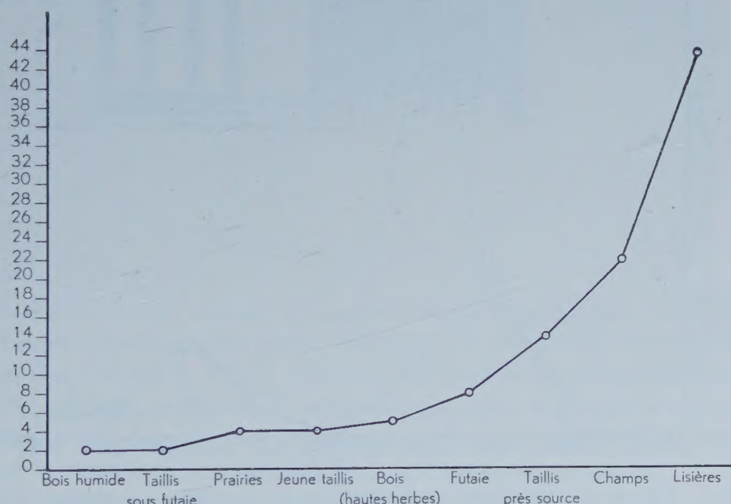



Fig. 1. — Répartition numérique d'*Apodemus sylvaticus* suivant les divers biotopes.

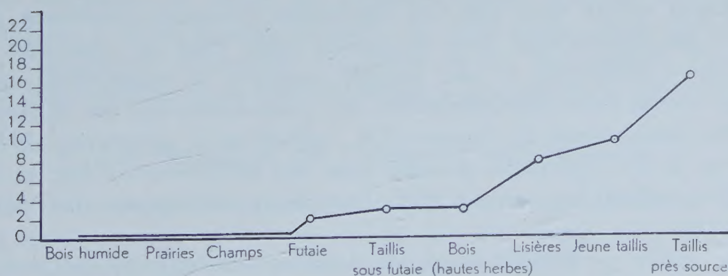



Fig. 2. — Répartition numérique d'*Apodemus sylvaticus*, phase « *flavicollis* » suivant les divers biotopes.

DEN BRINK (1953). Elle n'existe pas en Grande-Bretagne, mais elle y est remplacée par une forme très semblable, *A. f. wintoni* (BARRETT-HAMILTON) qui s'en distingue par une coloration de la partie ventrale moins pâle et par un collier généralement plus complet que chez la forme continentale.

En Allemagne, à l'Ouest de l'Elbe, la morphologie et l'écologie d'*A. sylvaticus* se rapprochent de celles d'*A. s.* ph. *flavicollis*, alors qu'au Nord-Est de ce pays, les deux formes sont plus nettement différenciées; ces informations nous ont été aimablement communiquées par lettre par K. ZIMMERMANN (1954).

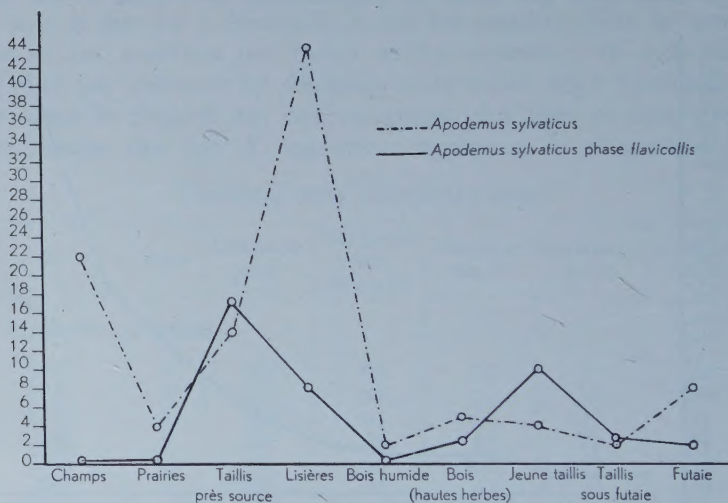



Fig. 3. — Diagramme comparatif de la répartition numérique d'*Apodemus sylvaticus* et d'*Apodemus sylvaticus*, phase « *flavicollis* », suivant les divers biotopes.

Etant donné que tous les caractères examinés ci-dessus ne sont pas absolument nets et stables dans tous les individus à phase « *flavicollis* », ceci semble appuyer la supposition que nous avons émise précédemment (4), c'est-à-dire que les *A. flavicollis* proviennent de lignées d'*A. sylvaticus* à génotypes différents. Il est également possible que des différences d'âge et de milieu soient les raisons des dissemblances légères des deux formes.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

(4) DALIMIER, P., 1952, *Remarque au sujet du polymorphisme du mulot en Belgique.* (Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg., tome XXVIII, n° 63.)